

DIRECTEUR
M. Paillarès

LE BOSPHORE

Numéro 260

SAMEDI

4 Septembre 1920

LE No 100 PARAS

PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra
TELEPHONE : Péra 2089

A BONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	8	4.50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

VIVE LA RÉPUBLIQUE !

La France venait de subir un grand désastre. Napoléon III avait capitulé à Sedan, le 1er septembre 1870, à la tête d'une armée de 100,000 hommes. Lorsque cette nouvelle parvint à Paris, ce fut une stupeur. On avait promis tant de gloire à la nation ! on s'attendait à de si belles victoires ! La déception était trop forte et l'humiliation trop cuisante. En quelques heures, le régime s'effondrait, l'Assemblée nationale votait la déchéance de l'empereur. Et pour la troisième fois la République était proclamée le 4 Septembre. C'est le cinquante-naine de cette proclamation que nous fêtons aujourd'hui avec d'autant plus de joie et de fierté que nous avons eu la revanche et que l'Allemagne a été contrainte de nous rendre l'Alsace et la Lorraine. Le traité de Francfort a été déchiré pour être remplacé par le traité de Versailles. Est-il nécessaire, après cela, de se demander si la chute de l'empereur fut un malheur ou un bienfait ?

Pour nous, l'histoire de France forme un bloc que nous revendiquons hautement sans en détacher une parcelle. Nous avons une profonde reconnaissance pour nos rois qui ont créé pièce à pièce l'unité nationale. C'est grâce à leurs efforts patients et habiles que la famille française pu se constituer et devenir un Etat puissant. C'est grâce aussi à leur protection intelligente que les communautés parviennent à obtenir de leurs seigneurs suzerains certaines libertés qui permirent à la bourgeoisie de s'émanciper, de se développer et de former enfin ce tiers état d'où est sortie la Révolution. Si nous aimons nos rois, nous admirons Bonaparte, ce prodigieux homme qui fut à la fois le plus grand capitaine du monde et un génie politique capable de tout comprendre, de tout réaliser et de tout organiser. Mais au-dessus de tout nous plaçons la République qui est l'image la plus fidèle de la patrie. Son gouvernement est celui du peuple qui dirige lui-même ses destinées par l'intermédiaire de représentants élus au suffrage universel. Par le bulletin de vote, riches et pauvres, bourgeois et paysans ont absolument les mêmes droits, ils exercent le jour des élections une souveraineté absolue devant laquelle tout s'incline. L'égalité inscrite en tête de nos codes n'est pas un vain mot. C'est une réalité qui permet aux plus humbles d'accéder aux plus hauts sommets du pouvoir. D'où sont venus les grands ministres et les présidents de la République ? d'où sortent la plupart de nos généraux, de nos préfets et de nos magistrats ? des entrailles du peuple. La fortune ne compte pas, pour être quelqu'un dans l'Etat il faut autre chose, il faut du talent et du mérite. Vous pourrez, étant riche, mener un train d'enfer, mais cela n'vous fera pas entrer à l'Elysée. Je me souviens encore de feu Brisson qui prenait tous les jours l'omnibus pour se rendre au Palais-Bourbon. Il n'avait pas de somptueux équipages comme certains de ses collègues qui avaient ramassé des millions dans le commerce du café ou du chocolat, dans l'industrie de la toile, du drap ou du fer. Mais cela ne l'empêchait pas d'être porté à la présidence de la Chambre et d'y siéger de longues années, entouré de l'estime des uns et de l'affection des autres. Les chocolatiers et les métallurgistes que sont-ils devenus ? ils sont restés d'obscurs députés d'arrondissement que la foule regardait passer avec la plus complète indifférence. Les Félix Faure, les Loubet, les Fallières, les Poïncaré, les Deschanel, tous sortis de familles très modestes. Tous avaient eu besoin de travailler pour gagner leur vie. Une mince, très mince cloison les séparait à l'école des enfants de la rue.

L'homme qui n'a ni père, ni mère, ni soi, ni maîtres, mais qui a un cœur et une volonté peut caresser les plus vastes espérances. Il n'a qu'à mériter la confiance du corps électoral, et d'un rien il fera une puissance. La France qui a derrière elle des siècles de splendeurs a été représentée en 1914, à l'heure du plus grave danger, par un avocat. En 1918, c'est un journaliste qui, d'un coup de griffe, abattit la morgue du Kaiser. Ce sont deux fils ou arrière-petits-fils de paysans, Joffre et Foch, qui ont changé la carte de l'Europe et sauvé le monde. Un Etat où il suffit à l'individu d'être intelligent et honnête pour pouvoir accompagner de grandes choses, n'est-il pas l'idéal ? S'agit-il dans le ruisseau ou est l'égal devant la loi d'un Moray ou d'un Rothschild. La Justice ne fait pas de distinction, elle frappe tous les coupables, que l'on soit puissant ou misérable. Et pour une fois, le fabulist n'aura pas raison. Y a-t-il un pays où l'on est osé, comme en France, en pleine guerre, traîner devant les tribunaux et mettre en prison un ancien président du conseil ? on a été trouvé, soyez-en certains, des « raisons d'Etat pour ne pas soulever un scandale ». La tigre ne fut arrêté par aucune considération. Pour lui, le scandale eut été précisément que Thémis eût deux balances différentes, l'une pour les grands, l'autre pour les petits. Ce n'est pas à Paris qu'on eût laissé s'évader les Enver, les Talaat et les Djemal. Il y a longtemps que ces bandits auraient perdu leurs têtes sous le couperet de la guillotine. Pour avoir fait mille fois moins qu'eux Bolo pacha a été fusillé par un peloton d'exécution. En ce moment où l'on ne parle que des difficultés de la vie chère, ne voyez-vous pas que la justice républicaine poursuit à boulets rouges les mercantis qui exploitent la misère ? ménage-t-elle les gros spéculateurs ? non.

La République ne se borne pas à faire respecter le droit par les plus forts, et à garantir la liberté de tous les citoyens. Elle s'est préoccupée aussi de l'instruction et de l'éducation des masses. Elle a créé d'innombrables œuvres d'assistance et de bienfaisance. Elle protège l'enfance et la vieillesse. Elle veille jalousement à ce que la maternité reçoive tous les soins et tous les encouragements qui lui sont dus. Elle récompense l'ouvrier des villes et des champs dont toute l'existence fut faite de travail et de probité. Elle glorifie les écrivains et les artistes, elle soutient de ses bourses et de ses subventions les jeunes talents pleins de promesses. Elle a une si profonde vénération pour la science qu'elle fit un jour de Pasteur un dieu-dieu en lui accordant à la Sorbonne les honneurs du triomphe. Elle a marché constamment dans la voie de tous les progrès. Elle n'a pas oublié son rôle traditionnel. Elle est allée porter les lumières de la civilisation dans les pays sauvages. Elle a pénétré dans les profondeurs de l'Afrique pour libérer les noirs. En trente ans elle accrut dans des proportions merveilleuses son domaine colonial. Et pour sauvegarder l'héritage du passé et les conquêtes du présent elle organisa cette armée splendide qui a réalisé deux fois le miracle de la Marne.

La République a si bien travaillé qu'elle a replacé la France au premier rang des nations. En Europe elle est le rempart de l'ordre. Un empire s'est effondré, un autre est disloqué, un troisième est dans le chaos. Elle seule est debout, plus vigoureuse, plus saine que jamais. Elle a trouvé la formule heureuse qui maintient l'Etat en parfait équilibre entre la révolution et la réaction. Pendant qu'ici et là le bolchevisme s'infiltre à gouttes plus ou moins lentes, en France ce poison

ne trouve pas un coin où il puisse faire le moindre ravage. La 3^e République a fortifié l'âme française, et celle-ci rejette comme des choses inutiles ou inutiles les systèmes de Karl Marx et les fantaisies de Lénine. Eh bien, hésitez-vous, maintenant, à fêter le cinquantenaire de sa proclamation ? Je suis convaincu que vous vous porterez tous en foire ce soir aux Petits-Champs pour l'acclamer avec plus d'enthousiasme que jamais. Et par la même occasion n'oubliez pas ceci : c'est grâce aux poils que la République a pu remplir sa noble tâche, et c'est grâce à eux qu'elle poursuivra de main glorieuse carrière. Dom, il faut leur montrer votre reconnaissance. Que faire ? jeter des billets de banque dans la caisse de secours de l'Union des anciens Combattants. C'est avec l'argent qu'on soulage les misères, donnez-en pour que ceux qui ont sauvé les foyers et l'honneur de la France puissent jour d'une longue, douce et bienfaisante détente.

Vive la République !

Michel PAILLARÈS

La Grèce en Asie-Mineure

Bulletin des opérations
du 2 septembre 1920

Importantes forces helléniques attaquant le 18 courant les forces ennemis concentrées à Domakiōi 30 kl. Est de Brousse et dont il était question dans le communiqué d'hier les repoussant causant des pertes élevées ; nos pertes sont de deux blessés. Un groupe d'irréguliers, environ 150 hommes, ayant tenté le 18 courant d'attaquer nos avant-postes du secteur de Brousse et repoussé avec des pertes sensibles l'ennemi se retirant d'Ouchak a incendié le village de Banaz et fait sauter le pont de chemin de fer à l'Est de ce village. Un important détachement hellénique a occupé hier à 18 heures la ville Simav d'où l'ennemi commandé par Edhem Bey pris de panique s'était retiré deux jours avant vers Guenioz craignant d'être encerclé et abandonnant jusqu'à ses provisions de pains. Dans les régions occupées calme absolu ; les populations indépendamment de nationalité expriment leur reconnaissance pour leur libération du joug typhonique des kemalistes.

Général Paraskéopoulos

LES MATINALES

On ne parle pas souvent de l'héroïsme féminin, sans doute parce que les femmes sont moins souvent que les hommes l'occasion d'en faire état. Mais chacun sait que le sexe dit faible n'a rien à envier au sexe dit fort au point de vue du courage, de l'audace et de l'esprit de sacrifice. Dans la sphère encore modeste de son activité, au foyer domestique ou dans la vie publique, la femme accomplit sans effort des actes souvent sublimes auprès desquels, et bien qu'elle n'en tire point vanté, l'héroïsme mâle est fort peu de chose.

Elle vraiment il m'est difficile de ne pas admirer cette bédouine dont une revue anglaise nous raconte la merveilleuse aventure. La singularité du fait pourrait peut-être inspirer la verve des humoristes énclins à n'envisager la vie que par ses côtés plaisants. Mais elle n'enlève rien à la beauté de l'exploit ni à la vaillance de l'héroïne.

Cette femme, à pied, et son frère, à cheval, s'en allaient d'un village à l'autre en Arabie. En cours de route, prise des douleurs de l'enfantement, elle se retira au coin d'une rue et très simplement donna le jour à un enfant qu'elle confia à son frère quelques minutes plus tard. Et tous trois reprirent leur chemin. Un peu plus loin la bédouine est reprise de douleurs. Et la même scène se renouvela. Un second enfant voit le jour que le cavalier charge sur son bras gauche. Et la petite troupe continue sa route. Mais elle

doit arrêter pour une troisième naissance aussi heureuse que les précédentes. C'est la mère, cette fois, qui porte elle-même l'enfant, le frère n'ayant plus sur son cheval de bras inoccupé. Deux heures après ils font une entrée solennelle dans le village où ils devaient se rendre, au milieu d'un concert de vagissements variés célébrant la gloire du Seigneur.

Est-il nécessaire d'ajouter que pour n'avoir pas en recours aux soins d'un accoucheur, la bédouine et les jumeaux du désert ne s'en portent pas plus mal ? Non. Mais il est peut-être bon de dire que se trouvant dans un cas analogue bien de nos femmes auraient tourné de l'œil, dès les premières douleurs.

VIDI

NOUVELLES DE GRÈCE

Le cabinet. — Italie et Grèce. — L'alliance balkanique. — Le complot

Athènes, 2 septembre. Interrogé par des journalistes relativement aux bruits d'un remaniement ministériel, courant depuis quelques jours, notamment au sujet de M. Répouli, M. Venizelos a déclaré que le remaniement ministériel n'aura pas lieu avant les élections, après lesquelles naturellement, les représentants des nouveaux territoires entrent au cabinet. Un annonce d'autre part que M. Michalakopoulos prendra un portefeuille. On espère que M. Répouli se décidera à ne pas faire usage du congé qu'il a demandé pour se reposer.

Le président Venizelos a déclaré à l'Estia que le gouvernement étudiera prochainement la démarche à faire auprès du gouvernement grec au sujet du dépôt de Constantion, qui ne cesse de comploter contre la sûreté et la paix de la Grèce. Selon toute probabilité, le gouvernement préférera que la démarche soit purement grecque, sans participation des Alliés.

*

La Tribune, dans un article de fond, relève que la politique italienne se contente d'une zone d'influence économique en Anatolie et accentue l'importance de cette zone, qui pourtant ne saurait être exploitée sans réseau de chemin de fer. Il exprime l'espérance que l'Angleterre permettra la construction d'une ligne joignant la station actuelle de Sokia au port de Scalamova. L'article accentue que la présence de l'Italie en Asie-Mineure est nécessaire pour la sûreté des éléments turcs et israélites. La Tribune parle également des traditions historiques liant Rhodes et Castelorizo à l'Italie.

*

De Paris on mande que la légation de Roumanie publie un communiqué traitant de prématuration la nouvelle qu'elle aurait accédé déjà à l'alliance avec la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie.

A Londres l'Observer apprend que M. Take Ionesco ira à Paris et à Londres, en passant par Athènes pour conférer avec M. Venizelos au sujet des conditions auxquelles les deux Etats non slaves des Balkans pourraient entrer dans l'alliance conclue entre deux Etats slaves.

*

On apprend de Paris que l'enquête sur l'attentat contre M. Venizelos a établi que Tsérispis se rendit à Paris directement d'Athènes sans passer par la Suisse. Il reçut l'ordre d'assassinat des Constantinistes d'Athènes, qui agirent sur l'instruction de l'organisation constantiniste de Suisse. Le juge d'instruction Boutigny a demandé à Athènes des éléments pour établir ces relations.

*

Le « Daily Mail » dit que les négociateurs polono-soviétiques seront les mêmes que ceux envoyés à Minsk. Le prince Sapieha, ministre des affaires étrangères, aura la présidence de la délégation polono-soviétique.

*

Sur tout le front polono-soviétique, des combats d'importance secondaire sont en cours. La cavalerie de Budieni, sur l'aile droite, a tenté quelques charges, mais elle a été repoussée avec de grosses pertes.

Les Polono-soviétiques consolident leurs positions.

*

La république autrichienne

*

Vienne, 2 septembre. Les socialistes collaborent activement dans la reconstruction politique et économique de la République autrichienne.

*

Les emprunts alliés aux Etats-Unis

*

Washington, 2 septembre.

À la suite d'une entente conclue avec les pays intéressés, les Etats-

Unis accorderont un nouveau délai

NOS DÉPÈCHES

En Albanie

Rome, 2 septembre

La situation en Albanie est toujours très embrouillée. L'Italie prête tout son appui au gouvernement albanais afin qu'il puisse assurer le bien-être du pays.

*

(Bosphore)

Le Trésor italien

Rome, 2 septembre

Le ministre italien a fait des déclarations très optimistes sur la situation monétaire en Italie. Il a déclaré que grâce aux mesures prises par le gouvernement et aux dispositions édictées par les dernières lois, le budget se clôturera cette année, dans les meilleures conditions. Les rentrées ont sensiblement augmenté (Bosphore)

une dépêche en suspens

La nouvelle Chambre grecque

Athènes, 2 septembre

Selon les informations des journaux la prochaine Chambre n'aura pas le caractère d'une constituante. (Bosphore)

Le patriarche Damiano

Athènes, 2 septembre

Le « Patris » apprend que le patriarche de Jérusalem Damiano sera maintenu sur le trône. Un emprunt lui sera fourni pour la restauration des finances du patriarcat par la Grèce et l'Angleterre. (Bosphore)

La paix polono-soviétique

Londres, 2 septembre

« L'Evening Standard » dit que les informations reçues par le gouvernement britannique sont très satisfaisantes en ce qui concerne l'attitude adoptée par le gouvernement polono-soviétique dans la question de la paix.

La presse polono-soviétique fait preuve d'un grand esprit de modération. On espère que les pourparlers, qui se sont très probablement repris à Riga, se poursuivront activement et que la base d'un accord sera trouvée facilement.

Le « Daily Mail » dit que les négociateurs polono-soviétiques seront les mêmes que ceux envoyés à Minsk. Le prince Sapieha, ministre des affaires étrangères, aura la présidence de la délégation polono-soviétique. (Bosphore)

*

*

Londres, 2 septembre.

Sur tout le front polono-soviétique, des combats d'importance secondaire

La grève des mineurs en Pensylvanie
Wilkes-Barre, Penn. — Un millier de mineurs ont déclaré la grève, 180 moulins ont été fermés à la suite de cette grève.
 (T. S. F.)

France

Une déclaration du comité central syrien

Paris, 2. T.H.R. — Le *Temps* publie une déclaration du comité central syrien, dans laquelle, faisant allusion à la lettre de M. Millerand, au président de la délégation libanaise, il expose que les vœux des Libanais sont aujourd'hui en voie de réalisation. Ces vœux, rappelle le comité, tendaient à la reconnaissance de l'indépendance du Liban à l'égard des Etats-Unis, sous le mandat de la France, à l'extension de son territoire, ainsi qu'à l'amélioration de son statut. Le comité analyse ensuite la lettre de M. Millerand d'où il ressort que le gouvernement français donne satisfaction aux revendications libanaises.

L'émission du nouvel emprunt

Paris, 2. T.H.R. — L'émission du nouvel emprunt en rente 6% sera ouverte du 20 octobre au 30 novembre prochain ; mais l'arrêté du ministre des finances publié par le journal officiel du 25 août dernier, autorise les souscriptions anticipées qui offrent cet avantage considérable de porter intérêt à 5,75% dès le lendemain du jour où elles ont été versées et jusqu'au 30 novembre 1920.

Les opérations des Caisses d'Epargne, dépôts et consignations

Paris, 2. T.H.R. — La statistique révèle que, du 1er janvier au 31 août 1920, les opérations des Caisses d'Epargne, dépôts et consignations, accusent en France un excédent de dépôt de 513 millions 335,499 francs.

Le tour d'Europe d'un aviateur français

Paris, 2. T.H.R. — Le lieutenant-aviateur français Roget, terminant son tour d'Europe en avion, est arrivé à Rome. Le vaillant pilote qui se déclare enchanté de l'accueil qu'il a reçu dans les différentes capitales, va repartir pour Paris.

Angleterre

L'ambassadeur du Japon en Grande-Bretagne

Marseille 2. T. H. R. — Le baron Avasky, ambassadeur du Japon en Grande-Bretagne, est arrivé à Marseille. Il a été salué à bord par le consul général du Japon. L'ambassadeur partira ce soir pour Paris, et, de là, pour Londres.

Une note de Kamenoff

Londres, 2. T.H.R. — Kamenoff a adressé une nouvelle note, qui fut distribuée également aux membres d'action des ouvriers anglais, constitue, en quelque sorte, un contre-ultimatum russe.

Visite des souverains anglais à Paris

Londres, 2. T.H.R. — Selon l'*Evening News*, il sera question d'une visite des souverains anglais à Paris, au printemps prochain.

Pologne

Communiqué polonais

Varsovie, 2. T. H. R. — Un communiqué polonais annonce l'entrée de l'armée polonaise à Augustow et l'occupation des villes de Sokola, Grudek et Narew.

Il annonce aussi que la troisième armée polonaise a obtenu un grand succès sur l'armée du général Budienno qui avait reçu l'ordre de rompre le front polonais dans la région de Zamosc, et de marcher dans la direction de Lublin, avec les troupes de la dixième armée des soviets. Les luttes sanglantes qui eurent lieu aboutirent à la défaite des Bolcheviks ; l'armée du général Budienno a été détruite ; des détachements isolés sont arrivés à se frayer un chemin et battent en retraite à l'est de Lemberg. Les Polonais ont repoussé les Bolcheviks derrière la ligne du Bug.

Le maréchal Pilsudski et le général Wrangel

Paris, 2. T. H. R. — On croit que les possibilités d'action commune entre les troupes polonaises et celles du général Wrangel s'ébauchent actuellement à Varsovie. C'est là un événement d'un intérêt capital étant donné que la jonction des forces des Polonais et des Blanc-russes, par l'Ukraine, constituerait une grave menace pour les Bolcheviks.

On examine favorablement, des deux côtés, les négociations à ce sujet qui se poursuivent actuellement. Le général Wrangel a envoyé à Varsovie le général Markoff, dans le but de négocier les bases de cette action commune.

Allemagne

L'Allemagne et les réparations

Berlin, 2. T. H. R. — M. Charles Laurent, au cours de l'entrevue qu'il a eue, à l'ambassade de France, avec M. Simons, ministre des affaires étrangères du Reich, a fait remarquer que les réparations demandées par le gouvernement français pour les incidents de Breslau sont d'une extrême modération et que, pour cette raison, le gouvernement français les considère comme irréductibles.

M. Charles Laurent fit remarquer à M.

Simons que si, au lendemain de la guerre de 1870, un consulat allemand avait été mis à sac, si la vie même des agents allemands avait été menacée, il n'est pas difficile de deviner le parti que Bismarck aurait tiré de l'affaire. La méthode française est plus douce et plus humaine, car, dans ce que nous exigeons, il n'y a rien d'excessif ni d'humiliant.

Comme l'a très bien dit la note française le désaveu éclatant du gouvernement allemand est nécessaire pour que l'opinion soit bien convaincue qu'il est décidé à sévir. Si on laisse faire, les incidents seraient en se multipliant et en s'aggravant, jusqu'au jour où il s'en produira un, dont la gravité serait telle que la France se verrait dans l'obligation de recourir à des mesures extrêmes. Ce serait donc compromettre la paix future que de passer l'éponge sur l'affaire de Breslau. C'est dans son propre intérêt que le gouvernement allemand doit, sans retard, donner entière satisfaction aux justes demandes de la France.

Le Sénat italien

Rome, 2. A. T. I. — Le Sénat commence ses travaux le 17 courant.

Occupation de Suwalki

Londres, 2. A. T. I. — Un télégramme de Kowno dit que les Polonais ont occupé Suwalki.

Tremblement de terre en Italie

Avellino, 2. A. T. I. — Hier matin, une sensible secousse de tremblement de terre a été ressentie.

A l'Olympiade d'Anvers

Anvers, 2. A. T. I. — Dans les poids moyens, l'athlète italien Bianchini a été classé second.

Le nouveau cabinet espagnol

Madrid, 2. A. T. I. — Le cabinet espagnol a été remanié, sous la présidence de M. Dato, qui a également assumé le portefeuille de la marine.

Le général Dénikine

Bruxelles, 2. A. T. I. — La presse dit que le général Dénikine se trouve actuellement à Bruxelles, où, peut-être, il se fixera définitivement.

M. Lloyd George chez M. Motta

Lucerne, 2. A. T. I. — Dans l'après-midi d'hier, M. Lloyd George a visité le président de la confédération M. Motta. La conversation, qui avait un caractère privé, a été extrêmement cordiale.

En Galicie Orientale

Londres, 2. A. T. I. — Les troupes polonaises avancent en Galicie Orientale. Sous la forte pression des Polonais, les Bolcheviks ont été refoulés vers l'Est.

La rencontre

Millerand-Giolitti

Paris, 2. A. T. I. — Aucune date n'est officiellement fixée pour la rencontre à Aix-les-Bains entre MM. Millerand et Giolitti. C'est probablement entre le 1^{er} et 12 courant que les deux premiers ministres se rencontreront.

En Autriche

Vienne, 2. A. T. I. — Le gouvernement a dû recourir à plusieurs mesures pour augmenter ses revenus afin de faire face à ses propres besoins et continuer ensuite les œuvres d'utilité publique déjà entreprises et qui ne peuvent être exécutées faute de moyens. Le prix des allumettes a été augmenté. On projette une nouvelle augmentation du prix du tabac et des tarifs des chemins de fer.

Le plébiscite en Haute-Silésie

Paris, 2. A. T. I. — La date du plébiscite qui doit avoir lieu en Haute-Silésie demeure inchangée.

La rencontre d'Aix-les-Bains

Rome, 2. A. T. I. — La presse italienne attend les meilleurs résultats de la prochaine conférence que M. Giolitti aura à Aix-les-Bains avec M. Millerand.

Le Giornale d'Italia souligne le parfait accord existant entre les Alliés sur toutes les questions internationales et déclare que la conférence d'Aix-les-Bains complétera encore l'entente actuelle, car les idées de M. Giolitti, ayant été partagées par M. Lloyd George à Lucerne, les deux premiers ministres italien et français peuvent être certains que leurs délibérations recevront le plein assentiment de M. Lloyd George.

M. Giolitti quitterait l'Italie le 10 courant, se rendant à Aix-les-Bains.

L'aviateur Roget

Rome, 2. A. T. I. — L'aviateur français Roget, qui est en train d'accomplir un raid à travers les capitales européennes, est arrivé hier au champ d'aviation de Centocelle, venant d'Athènes.

Bourse de Rome

Rome, 2. A. T. I. — Cours de clôture 2 septembre à la Bourse de Rome :

Les victoires olympiques italiennes

Rome, 2. A. T. I. — Tous les journaux enregistrent avec fierté ses grandes victoires sportives remportées à Anvers par les Athlètes italiens.

Les dettes allemandes

Londres, 2. A. T. I. — On annonce que les Allemands ont commencé à payer leurs dettes d'avant-guerre aux créanciers britanniques. Le bureau des réparations à Londres a reçu un premier montant de quelques centaines de mille £. La semaine prochaine, de nouveaux montants seront envoyés en Angleterre. Le marché financier britannique attache une grande importance à ces remboursements et bien que ces paiements ne constituent pas à proprement parler de nouveaux fonds, ils rendront en tous cas plus faciles les conditions du marché.

L'alliance franco-belge

Paris, 2. A. T. I. — Le ministre belge Janssen a déclaré au Matin que l'accord militaire franco-belge contient des termes précis. En cas d'agression injustifiée, les deux pays se prêteront une aide militaire complète et en cas d'attaque, ils constitueront un front unique.

La conférence se réunira à Riga

Varsovie, 2. A. T. I. — On considère ici que les Bolcheviks accepteront que la conférence de paix se réunisse à Riga.

Union Nationale des anciens Combattants de France Nouvelles souscriptions

	Ltq
M. Deffrance Haut-Commissaire	50
Société Anonyme Pétrolière (frère Nobel)	50
Docks et chantier du Haut-Bosphore	25
Lt Pech	5
Société Remorquage et pilotage	20
M. Panisse	5
M. Leblond, directeur du comptoir Lyon-Allemagne	25
Compagnie Optorg (M. Delavigne)	25
M. Bardel	5
Total à ce jour	1870

La France en Syrie

Une lettre de M. Millerand au président de la délégation libanaise

Paris, 2. T. H. R. — Le *Temps* reproduit le texte d'une lettre adressée par M. Millerand à l'archevêque maronite Daroza, président de la délégation libanaise.

« Au moment où les revendications séculaires du Liban triomphent grâce à l'affirmation de l'autorité de la France comme puissance mandataire en Syrie, qui combat en Galicie a été grièvement blessé.

M. Khadissian à Smyrne

On mandate de Smyrne au *Djagadamard* que M. Khadissian est arrivé le 2 septembre en cette ville à bord du bateau *Andross* battant pavillon arménien. La population arménienne et grecque lui ont réservé un accueil particulièrement chaleureux.

« Au moment où les revendications

au moment où la délégation, ayant terminé sa mission, va retourner au pays, de l'affirmer une fois de plus à la nation libanaise. »

officiers de l'armée hellène ; l'amiral Fisher, représentant le commandant des forces navales anglaises, avec tous les commandants des navires anglais autres dans le port, l'amiral Le Jay et le commandant du *Du Petit Thouras*, l'amiral Bristol, haut-commissaire américain, avec Mme Bristol, et les commandants des navires de guerre américains, l'amiral Fortescue de Grossi avec le commandant du *Sardegna* et M. Ariotta du haut-commissariat italien ; le directeur du Robert College avec tous les professeurs de cet établissement, le colonel Antippos, chef de la Croix-Rouge hellénique, le major Vlachopoulos, commandant le détachement grec de Tchibouclu, les membres du Conseil National, M. Calvocoressi, directeur général de la Banque Commerciale de la Méditerranée, et plusieurs personnalités de la société de Pétra, appartenant à la finance, au commerce, à la presse.

Le cuirassé hellène avait été pour la circonstance transformé en un véritable salon grâce à une profusion de précieux tapis, de fleurs et de feuillages arrangeés avec le goût le plus sûr. Les drapeaux helléniques se mariaient aux drapeaux alliés en un foulard multicolore de l'effet le plus artistique. Une impression d'élégance particulière se dégageait de cet aménagement qui offrait aux invités avec l'ospitalité la plus confortable une atmosphère de haute mondânerie. Les officiers de l'état-major du commandant recevaient les invités sur la coupée avec une bonne grâce souriante et empêtrée.

Parmi les invités, nous avons remarqué : le *Locum Tenens* du patriarchat œcuménique, M. Canelliopoulos, haut-commissaire de Grèce ; les métropoles d'Amasie, de Pissidie, d'Enos et des Dardanelles, le colonel Grigoriadis, représentant le général Gatchakis, avec plusieurs

officiers de l'armée hellène ; l'amiral Fisher, représentant le commandant des forces navales anglaises, avec tous les commandants des navires anglais autres dans le port, l'amiral Le Jay et le commandant du *Du Petit Thouras*, l'amiral Bristol, haut-commissaire américain, avec Mme Bristol, et les commandants des navires de guerre américains, l'amiral Fortescue de Grossi avec le commandant du *Sardegna* et M. Ariotta du haut-commissariat italien ; le directeur du Robert College avec tous les professeurs de cet établissement, le colonel Antippos, chef de la Croix-Rouge hellénique, le major Vlachopoulos, commandant le détachement grec de Tchibouclu, les membres du Conseil National, M. Calvocoressi, directeur général de la Banque Commerciale de la Méditerranée, et plusieurs personnalités de la société de Pétra, appartenant à la finance, au commerce, à la presse.

Beaucoup de dames et de demoiselles des plus élégantes ont ajouté leur charme et leur entrain à cette belle réception durant laquelle les danses se sont poursuivies jusqu'à l'aube, aux sons de la musique du *Kilkis* et d'un excellent orchestre, avec une animation ininterrompue.

Un somptueux buffet était à la disposition des invités. Le champagne a coulé à flots.

Tous nos compliments au commandant et à Mme Gérondas.

A mon humble avis, il faudrait attribuer cette situation normale de notre pays, qui n'existe dans aucune autre partie du monde, aux réfugiés russes qui dépensent des sommes considérables dont la provenance est une énigme.

Par conséquent, l'éloignement des Russes qui n'ont aucune raison sérieuse pour rester ici, pourrait seul remédier efficacement à cette situation.

Veuillez agréer, etc.

La Bourse

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres
Clôture du 31/8

Ch. s. Paris	—	51.30
s. Vienne	incoté	
s. Berlin	176.25	
s. New-York	3.56.25	
s. Sofia	incoté	
s. Bucarest	Incoté	
s. Rome	76.125	
s. Genève	21.68	
Prix argent	57.38	

Paris clôture du 2
Ch. s. Londres. 51.30
s. Vienne 6.75
s. Berlin 29.—
s. New-York 14.39.
s. Bucarest. 33.25.—
s. Athènes Incoté
s. Rome 67.25.—
s. Bruxelles incoté
s. Genève 237.—

Rentes francaises

Le 3

3 ogo	55.40
4 ogo 1917	71.45
4 ogo 1918	71.15
5 ogo	87.50
5 ogo 1920	102.25

Marseille, le 31/8.

Riz 178/182.Pois 145/155, Fécule 145/150

Le Havre 30/318.

Coton aout 587/571. sept 582/568 oct.

571/563.

Lyon, 31/8

Spois Cévennes 250/250 Italie 260/260 Sy-

rie 220/220.Japon 225/225.Chine 280/280.

Coton 190/190.

La Politique

La ratification du traité de Sèvres

Nous avions raison d'écrire que la ratification du traité de Sèvres allait tarder. A côté des raisons matérielles qui sont données, telles que l'ajournement des Parlements européens, il y a surtout l'insécurité de la situation en Anatolie, ce qui a motivé une nouvelle avance des troupes grecques.

Dans son stupide orgueil, Moustafa Kemal aura à nouveau fait un mal considérable à son pays en empêchant un état de choses normal de s'établir tant à Constantinople qu'à l'intérieur.

Le fait est si vrai qu'à Athènes même, l'ajournement de la ratification est prévue puisque, suivant une dépêche d'hier, seul le dépôt du traité aura lieu sur le bureau de la Chambre qui se réunit lundi.

La ratification ne se fera que par la Chambre nouvelle, soit après les élections, ce qui motivera un retard de trois mois au moins. D'ici là, Moustafa Kemal aura le temps de faire des siennes, et nous verrons peut-être se produire une nouvelle phase de la question d'Orient.

Entretemps, l'avance grecque continue. Les opérations ont commencé non seulement dans le secteur de Philadelphie, mais aussi dans celui de Brousse, puisque le communiqué de l'état-major hellénique d'avant-hier parle d'engagement survenu sur les hauteurs, au nord de Dimakios, à 50 kilomètres à l'est de Brousse.

C'est donc tout le front qui doit entrer en mouvement à la suite des nouvelles concentrations de troupes kemalistes, concentrations faites avec une méthode militaire bien rudimentaire, puisque le nombre des prisonniers capturés par les Grecs se chiffre par milliers à chaque importante opération. A Ouchak, ce nombre est monté à 4,000.

Si cela continue, toute l'armée kemaliste passera bientôt prisonnière en Grèce. Allons ! tant mieux ! car la guerre finirait alors faute de combattants et l'Anatolie verrait enfin la paix faire pour elle, après tant d'années de guerre et d'insécurité. Moustafa Kemal n'a peut-être pas prévu cette solution du mouvement qu'il a pompeusement déclaré. Ramasser les hommes en Anatolie pour les envoyer rassuré, il pris, on voit, dans tous les cas, ce qu'il a rêvé.

L'Informatif.

Dernières nouvelles

L'avance grecque en Anatolie

On annonce que les troupes grecques avancent, sans rencontrer trop de résistance, dans la direction d'Eski-Chéhir, Mutinerie contre Mustafa Kemal

Selon des nouvelles arrivées d'Anatolie des officiers nationalistes qui ne touchent plus leur solde auraient organisé des mutineries en certains points de l'Anatolie. Ce mouvement aurait même pris une extension assez sérieuse. Les troupes grecques ou se déclarent prêtes à se rendre à leurs adversaires, en cas d'engagement.

3 nouvelles censurées

Le charbon du Chirket

Nous recevons la lettre suivante que nous publions bien volontiers :

Constantinople, 2 septembre

Monsieur le Directeur,

Il est évident que « les Matinales » se lisent avec plaisir et d'autant plus qu'elles révèlent chez leur auteur une grande dose d'humour et d'esprit.

C'est l'effet qu'a produit justement sur nous-mêmes celle d'hier, concernant notre Compagnie. Mais quelques petites erreurs s'y étaient glissées, nous croisons devoir vous les signaler.

1. Les hausses successives que la houille a dû subir dans ces derniers mois ont atteint le chiffre de 10 Livres par tonne, ce qui revient à dire, pour notre consommation journalière de 80 tonnes, que nos dépenses générales sont grosses de *huit cents* Livres par 24 heures !

2. Nos dépôts contiennent actuellement de 2000 à 2500 (deux mille cinq cent) tonnes de charbon, qui représentent notre consommation d'un mois environ. Ce petit stock est destiné à parer aux difficultés d'approvisionnement de la mauvaise saison.

Ainsi donc, notre Compagnie est loin d'avoir le stock de 62,000 tonnes comme l'a fait croire l'auteur de la *Matinale* en question.

Soixante-deux mille tonnes ! Mais c'est un chiffre colossal comme charbon, qui représente aujourd'hui une valeur de près de deux millions de Livres, et qui nous suffirait pendant plus de deux ans.

Soixante-deux mille tonnes ! Mais les exploitants réunis du Bassin d'Héraclée n'ont jamais, eu dans leurs dépôts cette quantité de charbon ! En puis s'il fallait jamais avoir un tel stock de houille, il ne faudrait pas moins d'un emplacement de 30 à 40 000 mètres carrés !

3. Un dernier point sur lequel l'enquête n'a pas été plus heureuse c'est celui des contrats que nous aurions avec nos fournisseurs. Or, nous n'en avons aucun.

Tout le charbon que nous faisons venir est payé rubis sur l'ongle et aux prix du jour. D'ailleurs qui aurait jamais le courage, aux cours actuels, de conclure un marché à longue échéance ?

Veuillez réserver un petit coin à cette rectification, dans un prochain numéro, et agréer etc.

Le directeur général

All Hussein.

Notre collaborateur M. Vidi à qui nous avons communiqué la lettre ci-dessus nous fait tenir le billet suivant :

Les chiffres sont peut-être excessifs. En tout cas ils ont fait le tour de la presse depuis cinq ou six jours, avant que j'y trouve le sujet de quelques commentaires. Mais alors pourquoi sa demande de majorer les tarifs a-t-elle été repoussée ? Toute la question est là. On sait que depuis toujours toutes les Compagnies pleurent misère et que l'autorité leur permet d'appauvrir le public.

Pourquoi cette fois-ci a-t-on dit au Chirket : Tu n'iras pas plus loin ? ...

Vidi

Faits divers

Vol dans un hôtel

A l'hôtel l'Orient les bijoux de Mme Bostanoglou d'une valeur de 3000 livres ont été dérobés. Deux Russes qui occupaient une chambre depuis quelques jours dans cet hôtel ont disparu le lendemain du vol. L'enquête continue.

Du travail bien fait

Il manquait à Constantinople les chevaliers du chahraou pour que la fête fut complète. Maintenant qu'ils sont dans nos murs, c'est parfait, on peut donc espérer la réouverture de la danse.

Des bandits ont pénétré la nuit avec une facilité étonnante dans les bureaux de la « World's Trade Corporation » et là ils se sont livrés à cette longue et délicate opération qui consiste à ouvrir sans clé des coffres-forts. Ces meubles qui servent à mettre à l'abri des indiscrets l'argent et les valeurs résistent à toutes les pinces monsieur. Pour les forcer il faut les éventrer. Et pour les éviter il faut savoir utiliser un tuyau métallique avec lequel on souffle sur une flamme qui fond les métaux.

Les prix de ces différents voyages, comprenant les frais de transport (en première classe), de nourriture et de logement seront respectivement de francs : 295, 240, 180 et 160. Soit 28, 22, 12, 14 livres turques.

tièrement vidés. Environ trois milles livres ont disparu, qui les retrouvera ?

Les policiers turcs ne comprennent pas grand chose à ces finesses du cambriolage scientifique. Ils restaient bouche bée devant les tas de sable qui étaient tombés des cavités latérales des coffres-forts et devant les trous que le châneau avait creusés. Mais ils comprenaient tout de même que les bandits avaient des complices dans la maison, car il n'y avait nulle part effraction. Des portes de fer avaient été ouvertes tout naturellement par des mains qui avaient pu trouver les clefs à leur place habituelle. La-dessus on peut chercher une piste.

Des notices détaillées seront imprimées par les soins du service de publicité.

VISITES DE LYON

Afin de compléter l'intéressant programme de l'agence Lubin, le Comité de la Foire de Lyon se propose d'organiser, d'accord avec la Société de l'Art pour l'avenir, la durée de la prochaine Foire, une série de visites collectives à travers Lyon. Le simple énoncé des visites qu'elle a effectuées cette année suffira à montrer l'utilité de cette initiative.

Musée des tissus, Musée de la condition des soies, Musée des moulages, Musée des estampes, Collection des mosaïques du Palais des Arts, Musée d'histoire naturelle, Coulisses du Guignol lyonnais, Ecole professionnelle de la Martinière, Institut d'aveugles et sourds-muets, Manufacture de chaussures Eally Camus, etc.

Nous disposons d'élargir encore ce cadre et à ne rien négliger pour donner aux étrangers une notion exacte de toutes les richesses artistiques et industrielles de notre ville.

Les personnes désireuses de profiter de ces facilités, et de celles qui leur seraient données éventuellement pour le visa de leurs passeports pour se rendre en France, sont priées de s'adresser, avant le 10 Septembre, au Délégué officiel de la Foire de Lyon pour l'Orient, Monsieur Roger Vincent, Arslan Han, Pachembe Bazar (2ème étage) Galata.

Les personnes désireuses de profiter de ces facilités, et de celles qui leur seraient données éventuellement pour le visa de leurs passeports pour se rendre en France, sont priées de s'adresser, avant le 10 Septembre, au Délégué officiel de la Foire de Lyon pour l'Orient, Monsieur Roger Vincent, Arslan Han, Pachembe Bazar (2ème étage) Galata.

La Compagnie Russe de Navigation à vapeur et de Commerce fait partie de la perte cruelle et inconsommable dans la personne du Membre du Conseil Administratif de la Compagnie

M. Basile Stepanoff,

décédé à bord du vapeur *Saint-Nicolas* dans une crise d'asthme.

Prières pour le repos d'amis auront lieu dans la chapelle de l'ambassade de Russie ce dimanche, le 5 septembre, à 1 heure après-midi.

M. Anastasiades

Mme Parise Derderian

Joseph Collaro

M. F. Pfister

Merdari

Mme E. Panolia

Mme Vee Seordos

Jean Petridis

Mme Eprasin Courtido

P. Stassinooulos

Bacalopoulos

Eugène Ariand

Henri Schmill

Raffi Franco

Georges Falcos

Izzet Hassan

Antoine Gruinx

Jacob Hazai

Airam Mavrikafalo

Samuel Halio

Frandji Christo

Menelaus Eustation

Basilios U. Basilidis

Calipoli K. Valioli

Nessim Elitakim

Hariatis Chrissomalis

Théodore Chrissomalis

Thrasivoulos Savas

Basilie Dakides

Panajatis

Nicolas Karakaris

Elie Alapali

A. Mouradian

Joseph Niégo

David Mizrachi

ADHÉSIONS à la ligue des locataires

Souscriptions remises à l'Amicale, siège de la ligue.

Ptrs

20

20

25

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Notre salut est possible, mais...

Du Pegam-Sabah:

Ces jours-ci nous nous sommes entretenus sérieusement avec un grand nombre d'étrangers appartenant à diverses nations et qui s'intéressent au sort du pays. Nous avons été stupéfaits d'apprendre que notre situation n'est pas aussi critique et aussi grave que nous le craignons. Notre salut est possible mais... Voilà le hic : il importe de savoir ce que nous demandons et ce que nous ferons, en tirant un enseignement de notre passé aussi bien que de notre présent.

Nous devons en conséquence adopter une ligne de conduite nette et claire, et pour cela il faut renoncer résolument à la politique unioniste, car si nous la poursuivons encore nous nous verrons dépossédés de Constantinople et les puissances ne nous laisseront pas tranquilles en Anatolie. Notre politique étrangère doit tendre à rétablir de bonnes et sincères relations avec elles et à ne pas nous laisser séduire par les chimères qui nous viennent du cœur de l'Asie.

Quant à notre politique intérieure elle a besoin d'un changement radical. Quel avantage y a-t-il à suivre la routine ? il est nécessaire d'agir suivant ses propres idées et de montrer la bonne voie... Il n'y a rien au monde qui ne soit exempt de défauts et ne cause aucun souci. Le régime réellement constitutionnel et légal a aussi ses tracas.

Ainsi que nous l'avons déjà dit : tout le monde peut gouverner avec l'état de siège. Les forces de l'Anatolie qui sont les gens les plus rétrogrades et les plus bornés du monde règnent en tyans ; mais combien de temps pourront-ils régner ? et à quoi peuvent-ils servir ? Ce régime est si abominable que la population de l'Anatolie va même jusqu'à préférer à ces forces un ennemi de sa religion. Les armées helléniques y opèrent une pro-menade militaire.

Un nouveau groupement d'Etats

De l'Ikdam :

Sous l'influence de la guerre polono-bolchevique et du souci qu'elle a provoqué, les Etats centraux se sont vus dans l'obligation de s'unir. Depuis le démembrément de la monarchie dualiste, les Etats qui ont pris de l'extension à son détriment se sont efforcés de chercher un terrain d'entente.

M. Bénes, ministre des affaires étrangères de Tchéco-Slavie, a déployé la plus grande activité sous ce rapport. Suivant les derniers télégrammes reçus, les Tchéco-Slaves et les Yougo-Slaves ont déjà conclu entre eux une entente. Ils tâchent maintenant d'y joindre la Roumanie au sein de leur groupement. M. Take Jonescu, le ministre des affaires étrangères roumain, a relevé, lors de la discussion du traité de St-Germain au Parlement roumain, la nécessité de créer un nouveau groupement politique pour maintenir l'équilibre entre l'Europe occidentale et la Russie. La nouvelle alliance défensive a deux objectifs. D'abord, elle tend à mater et à enrayer la force destructrice qui s'acharne à bouleverser le nouvel équilibre établi par la Conférence de la paix.

Puis, elle vise à une sauvegarde commune contre les attaques éventuelles de la Hongrie avec laquelle tous les Etats limitoriaux ont des démêlés.

Les Hongrois sont très actifs et très nationalistes ; ils disposent dans l'Europe centrale d'une force militaire qui n'est pas à dédaigner.

Le nouveau groupement pourra conjointement avec les forces de Wrangel donner le coup de grâce aux bolchevistes.

Encore la paix polono-

De l'Ikdam :

Il y a une grande marge entre la libération de Varsovie et le blocus de Moscou.

La probabilité d'une défaite complète des bolchevistes est si faible que nous n'exagérons rien en affirmant qu'elle est même impossible.

Si la fortune commence à sourire aux armées rouges, quel peut être alors le sort de la Pologne, le savez-vous ? Il importe donc d'éviter de se lancer dans une aventure.

En outre, il existe une Lituanie où le régime soviétique a été déjà installé, ce régime a été dans la suite renversé après la retraite des bolchevistes. Vilna a été incorporée à la Lituanie. Or les Polonais ne veulent pas se passer de Vilna. De ce fait ils se brouillent fort probablement avec les Lituaniens. Les bolchevistes en évitant Vilna ont laissé une pomme de discorde.

Quant à l'Allemagne, elle ne paraît guère satisfaire de la situation actuelle de la Pologne. Les déclarations de Von Siemens dévoilent le point de vue de l'Allemagne. « Si la Pologne nous oblige à sortir de la neutralité nous allons lui déclarer la guerre », a-t-il dit. La Pologne se trouve donc dans la nécessité immédiate et impérieuse de conclure une paix honorable avec la Russie soviétique.

PRESSE GRECQUE

Les destinées grecques

Du Proodos :

Le Times se faisant l'écho non plus de la politique anglaise mais de l'opinion publique anglaise conseille aux Helléniques, dans un de ses derniers numéros, « d'oublier le passé et de rendre leur pays puissant et digne de l'honneur de devenir le gardien vigilant de l'Orient. »

Du premier jusqu'au dernier des Helléniques, chacun doit se faire une raison et considérer quelle lourde responsabilité il a envers la Grèce et envers l'humanité. Il est nécessaire qu'il s'élève plus haut, qu'il devienne meilleur et qu'il envisage les choses d'un regard qui dépasse le cercle étroit dans lequel il a jusqu'ici vécu et roulé.

La Grèce devient un Etat puissant, non par son étendue mais par la position morale où la placent et la poussent ses destinées.

PRESSE ARMENIENNE

Les relations arméno-bolchevistes

Du Joghovourit-Tzain :

Le peuple et le gouvernement arméniens ont prouvé en toute occurrence qu'ils sont les ennemis jurés du bolchevisme. Ils n'ont jamais consenti à faire de concessions territoriales en faveur de l'Azerbaïdjan ou des bolchevistes. Nous ne croyons pas que l'occupation provisoire des territoires du Karabagh, du Zanguzour et de Nakhitchévan dure longtemps (censuré).

Le gouvernement arménien a tâché, dès la première occasion, d'occuper Charour et Nakhitchévan, d'établir ainsi des liens avec la Perse et de couper la ligne de communications turco-azerbaïdjanaise. Ceci est une question vitale pour nous.

Le gouvernement arménien sera exigeant, quant à la solution définitive de la question des territoires en litige et pourra tirer profit de la sympathie réelle de ses grands Alliés. La situation n'est pas la même que celle d'il y a trois semaines.

Les armées bolcheviques ont été presque défaîtes sur le front polonais, les armées de Wrangel et les Cosaques du Don et du Kouban luttent avec succès contre les rouges.

Les montagnards du Caucase menacent de couper les bolchevistes de l'Azerbaïdjan de leur centre et de les neutraliser.

Nous insistons à nouveau sur la nécessité impérieuse et immédiate d'une alliance offensive et défensive arméno-georgienne, alliance qui constituera une barrière contre le danger bolcheviste et païslandiste.

Avis

Du ministère des finances :

Un terrain de 3787 ziras sis à Stenia, faisant partie des biens domaniaux est mis aux enchères, avec un délai de sept jours à partir du 31 août 1920. Les enchères seront définitivement clôturées mercredi. Les intéressés sont priés de s'adresser, munis de leur cautionnement à la direction générale des biens domaniaux au ministère des finances. — 3720-7

**

Du ministère des finances :

Le local du club sis à Brousse et faisant partie des biens domaniaux est mis aux enchères, avec un délai de quinze jours à partir du 31 août 1920. Les enchères seront définitivement clôturées le 15 septembre. Les intéressés sont priés de s'adresser, munis de leur cautionnement à la direction générale des biens domaniaux au ministère des finances. — 3721-3

**

Du ministère des finances :

Le local servant de bureau de perception et situé à Voivoda Djadessi (Galata) a été mis aux enchères à partir du 31 août 1920.

L'adjudication définitive aura lieu le mercredi 8 septembre 1920. Les intéressés doivent s'adresser, munis des arrhes réglementaires, à la direction générale des biens domaniaux du ministère des finances. — 3721-3

**

Du ministère des finances :

Le local servant de bureau de perception et situé à Voivoda Djadessi (Galata) a été mis aux enchères à partir du 31 août 1920.

L'adjudication définitive aura lieu le mercredi 8 septembre 1920. Les intéressés doivent s'adresser, munis des arrhes réglementaires, à la direction générale des biens domaniaux du ministère des finances. — 3721-3

**

Du ministère des finances :

Deux chambres seront à louer au 1er étage du han Lédatji, sis à Galata, rue Mertéhané et se trouvant sous la location du ministère des finances.

Les intéressés doivent s'adresser dans le délai de 3 jours à la direction de l'intendance. — 3726-2

**

Bureau de facilités générales

Bagché-Capou, Birindji Vakif Han No 40

Téléphone : Stamboul 831

Notre Bureau assume :

Traductions et rédactions dans différentes langues de pièces officielles et officieuses ; poursuites affaires par devant tribunaux, Administrations etc ; étude et solution de questions difficiles par spécialistes compétents ; courtage aux achats, ventes et locations ; présentation de Fabricants, aux Commerçants, Artisans et Bouchers ; fournitures de catalogues et échantillons de marchandises ; dénarchées pour obtenir de brevets ; mis des moyens pécomiales à la disposition d'inventeurs ; entreprise et présentation de spécialistes pour constructions et réparations de bâtiments ; embarquement, débarquement et transport de marchandises par camions et autres ; indication de nouvelles sources de gains aux capitalistes ; prêts et emprunts ; indications de spécialistes éminents pour toutes sortes de maladies ; procuration de travail et d'emploi à toutes catégories de personnes ; procuration d'employés et ouvriers à tous ceux qui en demandent.

AVIS IMPORTANT

La Société Anonyme Française « OPTORG » a capital de 20,000,000 de Francs, siège à Paris, vient d'ouvrir de grands entrepôts de transit à Haskay Corne d'Or de construction toute moderne et accepte des marchandises. Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie « OPTORG » : Petet Lloyd Han Mouniané

Mise en vente de matériaux

de surplus appartenant au

GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

Par ordre du C. O. O. Consul

ADJUDICATION NO D/3

Les soumissions par LOT, spécifié ci-dessus, seront remises personnellement au Bureau du CHIEF ORDNANCE OFFICER, TOPHANE, chaque LOT séparément sur une formeuse usuelle mentionnant le No d'Adjudication, du lot et de description du matériel exactement comme il est publié. Les offres doivent être faites sous plis cachets (à obtenir de l'officier chargé des ventes) et à remettre au Bureau du CHIEF ORDNANCE OFFICER de Tophane le 10 septembre jusqu'à midi.

CONDITIONS DE VENTE: 1. — Les offres doivent être faites en LIVRES STERLING pour le LOT. ENTIER TEL QUEL EXISTANT au Dépôt.

2. — Les quantités annoncées sont estimées approximativement et aucune garantie n'est donnée quant à la précision et aucune discussion ne sera admise à ce sujet.

Les offrants doivent obtenir l'information nécessaire et s'assurer de la qualité des conditions et de la quantité du LOT avant de soumettre l'offre.

3. — Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement de 10/0 de la valeur estimative. Le cautionnement doit être remis séparément et non inclus dans l'offre.

4. — Les Droits de Douane seront payés par les acheteurs.

5. — Les acheteurs doivent prendre livraison des Matériaux dans les délais spécifiés, sous pénalité d'annulation de l'offre et la confiscation du cautionnement.

Ordnance Depot — Tophane

LOT No DESCRIPTION & QUANTITÉ

1.	Réervoirs d'eau de 50 gallons.	12	
2.	do do (pour Mulets)	450	
3.	Poêles Soyer et des bouilloires	25	
4.	Compresseurs à air portatifs	4	
5.	Landaines variées	200	
6.	Landaines pilantes dans des boîtes en fer blanc	60	
7.	Chandons de camp	400	
8.	Outils variés	500	
9.	Boîtes en fer blanc	12	
10.	Perches en bois	100	
11.	Sacs variés	300	
12.	Objets en émail	6	
13.	De longues baïnoires	6	
14.	Chaussures militaires paires 5.000		

Ordnance Depot — Galata,

15. Moustiquaire lbs 17.000

16. Imperméables lbs 11.000

17. Matelas 150

18. Traversins et oreillers 150

19. Selles en ferre 7.000

20. Chaussures militaires paires 12.000

21. Cordage lbs 2.000

22. Chiffons en laine lbs 8.000

23. Extincteurs variés 100

24. Béches et pêles 400

25. Couvertures 3.00

26. Vieux fer 2 tonnes

27. Vieilles tentes 10 tonnes

Ordnance Depot — Kadikoy

28. Wagons (Imberbed) 200

29. Vieilles tentes 20 tonnes

30. Machine pour jantes 1

33e Motorboat Section

R. A. S. C. Kassim-Pacha

31. Ferraille lbs 430

32. De l'acier (en morceaux) lbs 500

33. Du laiton (en morceaux) 350

34. Phosphore, broizte (en morceaux) 100

35. Cuivre (en morceaux) 200

36. Aluminium (en morceaux) 90

37. Vieux accumulateurs 180

Pour Permits de visite et plus amples renseignements s'adresser de 9.30 à 11 h.a.m. (sauf samedis et dimanches), à

Officer in charge of Sales, L.P.O.

Base Ordnance Depot — Tophane

C.O.O.-3) (3.9.20) 4